

26 mars 1942

La mission de Sir Stafford Cripps aux Indes

Le problème de l'Inde est particulièrement complexe. Il s'agit de trouver une solution susceptible de contenter un pays qui, avec ses 375 millions d'âmes appartenant à une multitude de races et parlant plus de cent langues, semble être une véritable tour de Babel. Il n'y a pas, à proprement parler, de nation hindoue. Il y a plusieurs nations qui, depuis des siècles, vivent côte à côte sans fusionner.

Les Hindous qui pratiquent le brahmanisme sont au nombre de 250 millions. Viennent ensuite les Musulmans qui sont près de 80 millions. Il faut encore mentionner les bouddhistes, les animistes, les chrétiens, les sikhs, les parsis, etc... La communauté hindoue elle-même est divisée en castes, ce qui l'empêche de réaliser l'unité d'action dans ses propres rangs. 60 millions de parias continuent à mener une vie à part, malgré les efforts tentés pour adoucir leur sort.

Le chef incontestable des Hindous est le Mahatma Gandhi qui a nommé pour lui succéder le pandit Nehru. La minorité musulmane a formé une ligue pour parler en son nom. Entre Musulmans et Hindous, l'entente est difficile pour ne pas dire impossible. Quelques intellectuels, formés en Angleterre et aux Etats-Unis, avaient organisé un mouvement nationaliste et essayé de créer un idéal commun à tous les habitants de l'Inde. On ne peut pas dire qu'ils aient réussi. L'Inde reste divisée comme par le passé. De ce fait, la présence anglaise peut être considérée comme un avantage dans un pays dont la population est incapable de s'unir et de mettre fin à des querelles intestines.

La question du statut de l'Inde, à l'étude depuis l'autre guerre, est aujourd'hui entrée dans une phase décisive. Sir Stafford Cripps est arrivé à Nouvelle Delhi, porteur d'un projet de solution. L'envoyé spécial du Gouvernement britannique va conférer avec les leaders hindous et les représentants de la Ligue Musulmane. Il devra s'efforcer de donner satisfaction à la majorité, sans sacrifier les aspirations légitimes des éléments minoritaires.

En d'autres temps les discussions auraient duré de longs mois. Mais le péril est un facteur d'union. En dépit de ses nombreux démêlés avec la Grande-Bretagne, l'Inde qui se sent directement menacée par le Japon tourne ses regards vers les Alliés. A tout prendre, il est beaucoup plus facile pour l'Inde d'arriver à un accord avec les puissances démocratiques.

Que peut-elle du reste attendre du Japon alors que l'exemple de la Chine est là pour prouver que Tokyo cherche à dominer l'Asie par la force et à exploiter ses richesses pour l'unique profit de la race nippone ?

La tâche de Sir Stafford Cripps se trouve facilitée par les Japonais eux mêmes. L'Inde aura à choisir entre deux voies. Tout lui commande de prendre parti contre l'impérialisme envahissant du Japon.